

## NANTERRE DEMAIN : LA SANTE PASSE PAR L'ENVIRONNEMENT

5<sup>èmes</sup> Assises pour la ville

### Compte-rendu synthétique du débat du 12 mai 2011

|                 |  |
|-----------------|--|
| Destinataires : | Les intervenants   |
| Sujet :         | Compte-rendu synthétique du débat « la santé passe par l'environnement » |
| Auteurs :       | Res publica  |
| Date :          | 12 mai 2011  |

La conférence-débat portant sur le thème : « La santé passe par l'environnement » s'est tenue mercredi soir à l'Agora entre 20h30 et 22h30. Elle était animée par Marie-Catherine Bernard du cabinet Res publica et a réuni les intervenants suivants :

- **Paul Aries**, politologue, écrivain, directeur de la publication Sarkophage,
- **Michel Cantal-Dupart**, professeur d'architecture et d'urbanisme au CNAM,
- **Luc Ginot**, médecin de santé publique à l'Agence,
- **Corinne Praznoczy**, chargée de mission à l'observatoire régional de la Santé,
- **Fatna Chouaikh**, adjointe au maire déléguée à la santé et à la prévention

➤ Les problématiques du débat se sont articulées autour des questions des modes de vie urbain, de l'environnement, et leur influence sur la santé des citoyens. Quels risques prévenir ? Quelles pratiques promouvoir pour le bien-être des citoyens ?

**Marie-Catherine Bernard** demande à **Corinne Praznoczy** d'expliquer la situation à Nanterre et en Ile-de-France en matière d'environnement de son lien avec la santé.

**Corinne Praznoczy** s'appuie sur une présentation de données et de définitions de l'ORS (Office Régional de la Santé) en indiquant que **la région parisienne est surexposée à un certain nombre de risques sanitaires** liés à la forte concentration humaine, industrielle et de circulation automobile dans un espace restreint. Cette introduction met en exergue le **lien entre difficultés sociales et exposition à diverses formes de pollutions**. La pollution atmosphérique et le bruit sont les principales nuisances qui affectent les franciliens au quotidien. Leurs effets sont multiples : perturbation du sommeil, effets psychologiques, atteintes du système cardio-vasculaire etc. La ville de Nanterre subit une exposition aux nuisances sonores particulièrement forte, principalement causées par la présence d'importantes infrastructures routières et ferroviaires, et qui touchent particulièrement certains quartiers. **Corinne Praznoczy** a insisté sur la nécessité **d'être attentif aux inégalités**

**sociales de santé et d'exposition environnementale.** La santé est un impératif qui doit entrer au cœur de l'action des politiques locales.

**Marie-Catherine Bernard** demande ensuite à Luc Ginot si nous sommes tous égaux en matière d'impact de l'environnement sur la santé. Comment distinguer ce qui relève de la responsabilité collective et de la responsabilité individuelle ?

**Luc Ginot** revient sur la **corrélation qui existe entre niveau de pauvreté et qualité de l'environnement.** Les facteurs de risques ne frappent pas de la même manière les personnes, nous sommes très inégaux face aux diverses formes de pollutions. Le système de soin produit également de fortes inégalités dans ce rapport environnement/santé. Cette question reste très complexe, et il y a le critère important de la visibilité des populations impactées : **tous les risques ne sont pas traités avec le même volontarisme, et de nombreux citoyens sont exclus des préoccupations des villes** vis-à-vis de ces risques.

**Marie-Catherine Bernard** demande ensuite à Michel Cantal-Dupart comment l'aménagement de la ville peut ou non promouvoir le bien-être des citoyens, et pourquoi cette question préoccupe-t-elle aujourd'hui autant d'acteurs des politiques urbaines ?

**Michel Cantal-Dupart** indique que cette préoccupation a pris ses racines avec le courant hygiéniste du 19<sup>ème</sup> siècle. Il insiste sur la **focalisation irraisonnée de la qualité du logement, au détriment d'une réelle réflexion sur les espaces publics** : soigner leurs attraits et leurs fonctionnalités lui semble être une priorité absolue en matière de politique urbaine. Par ailleurs il met en avant les altérités causées par le stress urbain, causé notamment par la congestion des villes et l'incertitude des transports en commun qui peinent à assurer une bonne régularité.

**Marie-Catherine Bernard** interroge ensuite Paul Aries sur sa vision de la « ville pathologique » notamment pour les classes populaires. Quelle ville devons-nous souhaiter, et comment éviter le clonage des territoires ?

**Paul Aries** insiste sur la **nécessité croissante de prendre en compte le bien-être urbain** dans l'aménagement des villes, pour toutes les classes sociales, aussi bien dans les centres que dans les périphéries. Avec l'avènement des problématiques environnementales, c'est une **réelle transition qui s'opère dans les modes de penser la ville** et ses réseaux. La question des temporalités est au cœur du débat, et il est aujourd'hui impératif de s'interroger sur la vitesse des flux urbains. **Le « bien vivre » en ville ne pourra s'opérer qu'à travers la réappropriation de la chose publique par les citoyens.** Dans le domaine de la santé urbaine, il précise qu'on ne fera pas le bonheur des gens contre eux, mais qu'on ne le fera pas non plus sans eux.

**Marie-Catherine Bernard** demande à Fatna Chouaikh comment elle conçoit son rôle en tant qu'élue à Nanterre sur les questions de santé/environnement et quels partenariats sont nécessaires.

**Fatna Chouaikh** indique qu'une politique forte de prévention est déjà mise en place à Nanterre, et que l'environnement du citoyen va bien au delà de facteurs externes comme l'exposition à la pollution. Il y a aussi des modes de vie et des comportements à faire évoluer. A cet effet, **l'éducation à la santé apparaît comme étant une priorité**, en partant des réalités sociales des nanterriens. Rester en bonne santé cela se prépare, et ne repose pas seulement sur des dictats et des pratiques souvent inefficaces.

## DISCUSSION :

Lors de la discussion les participants abordent différents sujets :

- La nécessité de s'engager au lieu de se résigner dans la problématique de l'environnement en ville : l'explosion des prix du foncier ne doit pas être une fatalité pour Nanterre et ne doit pas amener à une « bétonisation » irraisonnée.
- La volonté de réduire la pollution atmosphérique pour améliorer la santé des habitants doit s'opérer à Nanterre.
- L'obésité représente un risque croissant sur la santé des citoyens et il serait tant de changer nos modes de vie pour lutter contre ce fléau.
- Réduire l'espace dédié à l'automobile à Nanterre, réintroduire les jardins de proximité (notamment pour alimenter les cuisines scolaires), améliorer la qualité et la sécurité des cheminements piétons pour le parcours des écoliers notamment, auraient des conséquences très positives sur la qualité de vie des habitants.
- La question de l'évaluation des impacts sanitaires des nouveaux programmes immobiliers de Nanterre.
- La question des risques industriels à Nanterre.

**Michel Cantal-Dupart** indique qu'un certain nombre d'outils réglementaires limitent la construction de logements dans les zones surexposées aux pollutions comme le bruit. La réduction du bruit généré par la circulation automobile doit faire l'objet de décisions municipales, même si les compétences nécessaires relèvent d'un grand nombre d'acteurs. Il revient également sur la nécessité d'améliorer l'accueil dans tous les services publics et d'accorder plus de soin à l'espace public.

**Corinne Praznocy** revient sur les risques industriels en indiquant qu'ils sont généralement extrêmement faibles mais qu'ils touchent un grand nombre de citoyens. Elle ajoute que **les villes doivent chercher à gérer leurs rejets sur leur territoire et assurer une réelle mixité des fonctions.**

**Paul Aries** indique qu'il faut impérativement changer nos modes de vie : **ralentir les rythmes urbains et relocaliser les emplois dans les quartiers.** Développer la gratuité des transports en commun lui semble être une nécessité. Enfin, il faudrait être plus attentif au développement de nouveaux modes de faire au sein des populations les plus modestes : recréer du lien social tout en consommant moins.

**Michel Cantal-Dupart** pense qu'il faudrait créer des lieux de rencontre où l'on puisse rencontrer ce que l'on n'y cherchait pas. Il ajoute que **les mouvements associatifs ont un rôle majeur à jouer dans l'évolution des villes**, mais que celui-ci est souvent un palliatif.

**Fatna Chouaikh** conclue le débat en indiquant qu'il y a actuellement un réel progrès en matière de santé à Nanterre : on est passé d'une prévention passive à active qui implique chaque citoyen individuellement et collectivement. Les récentes crises sanitaires ont entamé la confiance des citoyens, et l'on devrait davantage travailler sur le bien-être de l'individu.